

DOSSIER DE PRESSE



Christian UBL & Gilles CLÉMENT

Vagabondages & Conversations
création 2025

Christian UBL & Gilles CLÉMENT

Vagabondages & Conversations

création 2025

Première : 21 janvier 2025, Klap (Marseille)

18 novembre 2025, Théâtre au Fil de l'eau (Pantin)
Festival Playground – Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St Denis

23 novembre 2025, Théâtre de Suresnes
Festival Playground – Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St Denis

27 & 28 novembre 2025 – Théâtre du Briançonnais (Briançon)

2 & 3 décembre 2025 – Théâtre Durance
Scène nationale Château-Arnoux-Saint-Auban

30 janvier 2026 – Théâtre Fontenay le Fleury

5 février 2026 – L'Arc Scène nationale Le Creusot

31 Mars 26 : Festival Le Grand Bain – Le Gymnase CDCN Roubaix

7 mai 26 | Théâtre de l'Etoile du Nord, Paris

19 Mai 26 | Scènes & Cinés, Istres

21 Mai 26 | Le Zef – Scène nationale Marseille

26 Mai 26 | Théâtre Molière – Scène nationale de Sète (version extérieure)

28 & 29 Mai 26 | CCN de Tours et CAUE 37, Festival Tours d'Horizons

UNE RENCONTRE

Gilles Clément et **Christian Ubl** se sont rencontrés en 2014 à l'initiative de l'Hexagone - Scène nationale de Meylan. De cette rencontre est née une première collaboration autour de la pièce **A U**, créée en 2015 à KLAP Maison pour la danse à Marseille, et destinée à clôturer le triptyque **A world without flags**. Dès lors, ils n'ont cessé de s'interroger sur le vivant, le jardin, le vagabondage, le brassage, le déplacement.

Les textes de Gilles Clément font profondément écho au propre vagabondage de Christian Ubl qui a quitté sa terre natale pour s'épanouir en France. La résonance entre son parcours de vie, la danse, et la thématique du « jardin planétaire » de Gilles Clément ouvre un espace de complémentarités propices à inventer un nouveau projet scénique.

Christian Ubl et Gilles Clément s'aventurent alors à penser une conférence du vivant, un jardinage scénique où la voix et le corps seront mis en friction pour faire poésie. Un récit à la fois sensible et fort, entre deux hommes d'âges et de générations différentes, qui souhaitent œuvrer au présent.



RÉFÉRENCES

« En tout point de la planète le brassage est à l'œuvre .

Le vagabondage des espèces, leur dispersion sur la planète, interroge l'écologie sous un angle dérangent. Les scientifiques n'avaient pas prévu la catégorie « urbaine » de l'écologie. On parle aussi d'écologie humaine. L'ensemble du vivant, homme inclus, interagit sans frontière. Il faudrait enfin parvenir à parler d'écologie sans avoir besoin de la qualifier puisqu'elle désigne toutes les interactions qui orientent l'évolution du vivant. Le brassage planétaire intéresse tous les êtres vivants, plus spécialement ceux dont l'amplitude biologique offre un spectre large. Sapiens – unique espèce du genre Homo – au spectre immense, brasse ses variétés naturelles – qu'on appelle des races – avec énergie et difficulté ! Il en sort un métissage chromatique accompagné de caractères singuliers liant, de différence en différence, l'ensemble de l'espèce humaine. Brassage n'est pas sexualité. Enfin, pas forcément.

Exemple : Mettons dans une lessiveuse un lot de plantes, d'animaux et d'humains originaires de toutes les parties du monde. Agitons. Laissons reposer. Certaines espèces auront migré vers leurs régions d'affinité climatique, d'autres auront disparu, d'autres auront muté, d'autres (issues de fantaisistes copulations) seront venues grossir le bilan des inventions de la nature. (...) En dépit des nouvelles configurations et nouveaux possibles hybrides, le brassage, tel qu'il s'opère actuellement – avec violence – contribue à faire baisser le nombre total des espèces sur la planète

La réponse du milieu = l'ensemble des réactions de l'environnement.

Lorsqu'un être vivant survient de l'extérieur – une plante étrangère, une « exotique », l'ensemble du système d'accueil (l'écosystème) enregistre cette arrivée et l'interprète. Aussitôt se met en branle un réseau d'informations interagissant entre tous les êtres en présence – plantes, animaux, hommes pour aboutir à la réponse. Le temps nécessaire à la réponse n'est pas donné ! Il peut varier de l'instantané à l'ère géologique. Ainsi, le milieu, dans ses réponses, propose des espèces nouvelles. Vingt ans pour y parvenir, moins d'une nanoseconde à l'échelle de l'histoire de la vie sur Terre : on peut parler d'instantané.

Frappées de patrimonomanie, la flore et la faune se trouvent embarquées de force dans le plus grand musée du monde ! On appelle cet ensemble « nature » et son habitat portera désormais ce nom plein de sagesse et de promesse : Réserve*.

**Pour Gilles Clément la réserve mondiale de la vie se traduit dans un seul nom « jardin ». Réserve, c'est autre chose. Définie comme un territoire idéal, sans appartenance politique, la réserve enferme, bien serrée derrière les barreaux et les textes de loi, une série d'âmes auxquelles on interdit deux divagations : aller voir le monde, et inviter le monde à venir voir. Seuls les touristes ont le droit : ils paient. Il faut faire vivre les gardiens de la Réserve, n'est-ce pas ?*

Extraits du livre *Éloge des Vagabondes* de Gilles Clément - 2002, Éditions Nil



NOTE D INTENTION DE CHRISTIAN UBL

Après les premiers temps de résidence, la pièce prend forme. Celle d'une fausse émission de radio (Radio France Futur = RFF) dont Gilles et moi-même sommes les invités.

Au plateau, nous sommes deux au service d'un récit scénique hybride. Gilles parle, je danse et il me rejoint dans le mouvement. Je parle aussi.

Nous racontons et interprétons

- l'eau – élément indispensable pour qu'il y ait de la vie, notre machine à laver biologique !

- le temps – ... du jardinier, ou le temps qu'il fait et le temps de la dormance et des chocs climatiques

- le trou – Gilles habite en Creuse perdu « dans un trou » comme il le dit, et dans nos échanges le trou est apparu comme un élément à la fois technique et incontournable dans la pratique du jardinier. Nous jouons avec les corps, les voix, à incarner ce trou, nous approchant peut être du fameux trou noir...

- le plan de gestion – incompréhensible pour un jardinier, chaque jour étant nouveau au jardin, imprévisible !

- les théories de l'évolution par le prisme des girafes. Est-ce un coup monté ?

- le vagabondage – il ici est question d'un Edelweiss qui voyage à travers les continents, s'adapte, va là où le climat lui est propice... incarné par Christian et une multiplicité d'apparats (costumes), de situations.

- l'adaptation – nous franchissons le 4e mur pour inventer le jardin en mouvement dans les gradins avec un cours d'adaptation pour notre cher public...

Et plus encore...

Chorégraphie

L'écriture chorégraphique est traversée par différents styles et expressions corporelles, reflet de mon parcours atypique de danseur et de chorégraphe. Les actions exécutées par un jardinier y sont moteur de geste pour incarner différents états de corps et créer une poésie du mouvement. La danse est également le liant, le lien pour circuler entre les différents moments et thématiques.

Une danse et un corps que je veux fluides et précis, avec des moments plus dynamiques et techniques et des moments plus calmes, comiques ou parfois ironique, entre l'adresse et le retrait : poésie du vivant.

Espace sonore - musiques

Comme dans toutes mes pièces, le son et la musique sont des éléments importants. J'ai envie de jouer avec des chansons populaires et du double sens qu'elles apportent, nous permettant de prendre de la distance pour ne pas être trop grave. Des musiques existantes qui portent une charge émotionnelle, humoristique ou rythmique au service de la création : Sous le soleil exactement..., Secret Garden, La Vida...

Nous avons aussi réalisé des prises de son en espaces naturels. Pluie, vent, arbres, fleuve... autant de sons à travailler et qui peuvent aussi devenir matière sonore à part entière.

La voix off joue aussi un rôle de fil conducteur dramaturgique. Celle de l'animateur de notre fausse radio qui relance l'action mais aussi la voix de Gilles, moments de respiration dans le récit, nous racontant des principes importants de sa recherche. En lien avec les thématiques évoquées plus haut, c'est une parole plus savante, proche de la conférence, mais qui restera simple – et non simpliste – pour être accessible à tous.tes.

Christian Ubl

Équipe et partenaires

De & avec: Christian Ubl (conception et chorégraphie) et Gilles Clément (textes)

Mise en lumière, regard extérieur : Laurie Fouvet
Univers sonore et régie son : Jordan Dixneuf en relais avec Antoine Perrin & Emmanuel Hospital

Costumes, accessoires : Pierre Canitrot

Regard extérieur scénographie : Claudine Bertomeu

Regard extérieur : Gaëlle Gillieron, Émilie Cornillot

Production et diffusion : Cécile Vernadat

Administration : Pascale Baudin

Production : CUBe association

Photographies : Camille Wehrle

Coproduction : CDN Drôme Ardèche - La Comédie de Valence dans le cadre de l'appel à projet A.R.T, la Maison Danse CDCN Uzès, Atelier de Paris CDCN, Théâtre du Fil de l'eau - Ville de Pantin, Théâtre de Suresnes, Le Théâtre Durance Scène Nationale de territoire(s)

Soutiens ; La Briqueterie CDCN du Val de Marne, Centre des Arts - Enghien les Bains, CENTQUATRE-Paris

En images et en sons

> mars 24, [quelques images](#) réalisées lors de la sortie de résidence au CDN Comédie de Valence après les deux premières semaines de recherche dans le cadre des A.R.T

> mars 24, [interview croisée](#) de Gilles Clément et Christian Ubl lors de leur résidence au CDN Comédie de Valence pour radio BLV

Dans nos pensées éphémères

Fabriquer un monde avec nos rêves

Fabriquer un récit

Partager un moment

Faire un écart à la recherche



BIOGRAPHIES



Christian UBL - chorégraphe et danseur

Christian UBL est né à Vienne en Autriche. Il a été formé et initié d'abord par le sport, notamment le patinage artistique et les danses sportives latines pratiquées à très haut niveau pendant 10 ans. Il s'intéresse à la danse contemporaine et décide de suivre des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York auprès de Trisha Brown. En 1997, il intègre la formation Coline à Istres puis part à Vienne dans une école privée. En 2005, il obtient à Lyon une Licence à l'Université, section théâtre, et travaille en tant qu'interprète avec de nombreux chorégraphes en France et Europe, entre autres : Les carnets Bagouet, Michel Kelemenis, Thomas Lebrun, Daniel Dobbels, David Wampach, Christiane Blaise, Abou Lagraa, Ireland Dance Theater, Cie Linga.

Il fonde CUBe en 2005 pour mener sa propre recherche chorégraphique. Il y développe une recherche scénique à multiples facettes, où il propose un questionnement sur le sens, l'absence ou la présence d'un corps en action, ainsi que l'acte artistique en lui-même, sa nécessité et sa visibilité. Il crée un monde qui s'articule autour du corps, de la musique, des arts plastiques, en orchestrant l'apport d'autres disciplines, en s'inspirant des arts voisins, comme l'architecture, la littérature, la peinture, la botanique, les sciences ou le mentalisme.

Outre une vingtaine de pièces plateau, il crée plusieurs pièces à destination du jeune public et il développe d'autres types de projets tels que projets participatifs, créations en espace public, randonnée poétique, bals... Il intervient également auprès de danseurs en formation professionnelle - récemment pour Coline à Istres, le CNSMD à Lyon. Il a été artiste associé à l'Hexagone de Meylan puis la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne et à la Maison de la Danse d'Istres, le Pole d'Expérimentation et de Création Chorégraphique « PE2C ».

Créations : THE WAY THINGS GO... , ANIMA, LA CINQUIEME SAISON, H&G, GARDEN OF CHANCE (Vive le sujet - Festival d'Avignon), LANGUES DE FEU & LAMES DE FOND, AU, SHAKE IT OUT (lauréat Reconnaissance) ...



Gilles CLÉMENT - concepteur paysagiste, écrivain, jardinier

Ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier, Gilles Clément est professeur émérite à l'Ecole Nationale supérieure du Paysage à Versailles (ENSP). En dehors de son activité de créateur de parcs, jardins, espaces publics et privés, il poursuit des travaux théoriques et pratiques à partir de trois axes de recherche :

Le Jardin en Mouvement : concept issu d'une pratique sur son propre jardin dans la Creuse.

Le Jardin Planétaire : projet politique d'écologie humaniste, porté à la connaissance du public par le biais d'un roman-essai, *Thomas et le voyageur* chez Albin-Michel en 1996, puis par une exposition majeure dans la Grande Halle de la Villette en 1999/2000 ainsi que par un certain nombre d'études : Le Jardin Planétaire de Shanghai, La Charte paysagère de Vassivière en Limousin et d'autres travaux en cours. Principales publications sur le sujet : *Thomas et le Voyageur* op.cit. ; *Le Jardin Planétaire, colloque de Châteauvallon*, collectif, ed. de l'aube 1997 et 1999 ; *Les Jardins Planétaires, photos*, ed. Jean-Michel Place, 1999 ; *Le Jardin Planétaire, catalogue de l'exposition*, Albin-Michel, non réédité. 1999.

Le Tiers-Paysage : concept élaboré à l'occasion d'une analyse paysagère en Limousin, défini comme « fragment indécidé du Jardin Planétaire » concerne l'ensemble des espaces délaissés ou non exploités considérés par lui comme les principaux territoires d'accueil à la diversité biologique. Publication sur le thème en 2004 et 2005 ed. sujet/Objet. En copyleft sur le site depuis fin 2000.

CONTACTS

CUBe | Christian UBL

christian@cubehaus.fr

+33 6 13 04 77 82

Relations presse | Cédric CHAORY

cedricchaory@yahoo.fr

+33 6 63 65 24 85

Administration | Pascale BAUDIN

cubeasso@cubehaus.fr

+33 6 83 58 89 70

Production/Diffusion | Cécile VERNADAT

production.diffusion@cubehaus.fr

+33 6 38 80 28 67

CUBe association Cité des Associations

93 La Canebière BAL 361

13001 Marseille

CUBe est un projet chorégraphique subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud, le Département des Bouches-du- Rhône, la Ville de Marseille.

